Michel Bühler

Bühler quand il chante
Ça te réconforte, ça t’emporte
Sur des airs entraînants
Depuis la Garrigue à Jean d’en haut
La chanson de Fernand
Toujours le verbe haut
Pour dénoncer, refaire, améliorer
Ce monde, ces sociétés et leur système
Sa fronde contre les autorités
Pourtant Dieu sait qu’il aime
Les gens, les travailleurs, les amoureux
Pouvoir le voir en concert et mourir
Sa voix nous rend heureux
Nous donne envie d’écrire
S’en est de nous qu’il trouve l’inspiration
Sans deux balles d’émotions
Lui c’est du vrai, du lourd, de l’engagé
Sa musique est vivante, jamais âgée
Messieurs les militaires
Le soldat, la chemise… Voulez le taire ?
Je crois qu’il fait marrer
Autant que vous faire chier !

A Michel Bühler, Puy l’Évêque, le 07/02/2018